



Né en 1975 à Montréal, **Dramatik** est le fils de la deuxième génération d’immigrants Haitiens ayant quitté la terre natale pour s’installer dans la métropole. La vie du couple n’était rien de facile; crise financière, violence conjugale, l’arrivée d’un beau père et tantôt l’envoi du jeune Bruno (Dramatik) d’un centre d’accueil à un autre, **Dramatik est le modèle parfait du jeune artiste résilient qui a trouvé sa voie** dans la musique pour s'en sortir.

C'est à la fin des années 80, grâce à ses allers-retours Montréal - New York que **Drama** découvre une passion dans ce qu’il allait faire de mieux ; s’exprimer sur papier et ce à travers le rap. C'est en écoutant ses idoles Rakim , Big Daddy Kane, Kool G. Rap et autres que le **jeune homme de Montréal Nord** se mettait à l’écriture, comme si cette nouvelle façon de s'exprimer agissait sous forme de thérapie.

Comme tous **les pionniers de la scène Hip Hop Montréalaise**, Dramatik rappait en anglais et développait son style pour se retrouver rapidement parmi les meilleurs espoirs RAP de Montréal. À l'époque Dramatik était déjà reconnu pour **ses textes intelligents et son flow inégalable**. Mais **c'est son talent de Freestyler qui a positionné Drama parmi les artistes les plus intéressants de Montréal**. En effet, sa capacité d'improviser sur n'importe quel sujet avec une justesse et un débit des plus incroyables, le positionnait véritablement dans une **classe à part**.

C'est en **1995**, que Dramatik faisait le saut dans la **langue de Molière** sous l’influence du rap français qui était de plus en plus présent sur les ondes radiophoniques. Encore une fois, sa capacité d'adaptation lui permettait de devenir maître dans l'art de jouer avec les mots avec lesquels il avait grandi. C'est toutefois en 96 que **Dramatik, Imposs et J-kyll** allait former un des groupes phares de la scène Hip Hop québécoise : **Muzion**.

Le talent des jeunes artistes étant indéniable, le groupe se voit offrir un contrat de disques par la **maison de disques majeure BMG**, une première pour le Hip Hop au Québec. **Son flow rapide, différent, sa voix et son unicité** font en sorte que Dramatik se démarque rapidement et devient un membre important d’un des groupes qui allait marquer l’histoire de la musique au Québec.

C’est en 1999 et 2002, à travers les **2 albums de Muzion** et suite à de **nombreux concours de freestyle remportés**, que Dramatik confirme son talent et se vaut la réputation d’être un des meilleurs rappeurs au Québec. Les **2 Félix remportés au gala de l’ADISQ** pour chacun des albums dans la catégorie Hip Hop démontre bien la reconnaissance de l’industrie à l’égard du groupe. À noter que le groupe s’est également vu décerner une nomination dans la prestigieuse catégorie, **auteur-compositeur de l’année au Gala de l’ADISQ en 1999**.

En 2004, **Wyclef**, artiste connu internationalement fait appel à Dramatik et Muzion pour une collaboration qui ne passera certes pas inaperçu. Effectivement, la chanson « **24 heures à vivre** » devient immédiatement un succès instantané qu’on retrouve sur l’album de **Wyclef Jean et le vidéoclip s’empare de la première position du Décompte à Musique Plus** comme tous les autres clips de Muzion d’ailleurs. La performance de Muzion en compagnie de Wyclef au Festival d’été de Québec leur a permis de décrocher **le prix miroir pour le festival de Québec**.

En 2005, Dramatik participe à une compilation nommée « **One Way** » avec la pièce solo « **I live, I love, I leave** ». Les producteurs s’empressent d’en faire le premier extrait vidéo et le vidéoclip se place parmi les clips les plus demandés au **TOP 5 Franco**. Le clip s’empare du **3ième rang au Grand Décompte Musique Plus** et la chanson devient un classique Hip Hop Québécois. Des rumeurs d’album solo sont soulevées pour Dramatik.

Muzion décide de mettre les projets du groupe en suspend pour que les artistes puissent se concentrer sur leur projet personnel. C’est alors que Dramatik commence à écrire des pièces pour son premier album à voir le jour sous l’étiquette **7ième Ciel : La Boîte Noire**